

Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou  
Faculté Des Lettres Et Des Langues  
Département De Français



N° d'ordre :.....  
N° de série :.....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme Master

DOMAINE : Langues étrangères  
FILIERE : Français  
SPÉCIALITÉ : Littérature et civilisation

### Titre

**L'évolution de la condition féminine en Algérie et l'oralité  
dans *La Chrysalide* de Aïcha Lemsine.**

**Présenté par :**  
**Mlle KIDOUN Kissia**

**Encadré par :**  
**M. KHATI Abdellaziz**

### **Jury de soutenance :**

- Présidente : Mme KECETE Malika, MCA, UMMTO
- Encadreur : M. Khati Abdellaziz, Professeur, UMMTO
- Examinatrice : Mme ASSAM Malha, MAA, UMMTO

**Promotion : 2021/2022**

## Remerciements

*Je souhaite ardemment remercier mon directeur de recherche monsieur KHATI Abdellaziz, pour ses précieux conseils et ses judicieuses orientations, de sa patience pour la réalisation de ce travail.*

*Je voudrais remercier aussi les membres de jury, d'avoir accepté d'examiner mon mémoire.*

*Mes très sincères remerciements vont, également, à mes parents, à mon frère Youcef et à ma sœur Lydia pour leur soutien inestimable.*

## Dédicaces

*À ma famille.*

*À mon directeur de recherche M. KHATI Abdellaziz.*

*À tous ceux qui m'aiment.*



# *Table des matières*

## **Table des matières :**

<b>Introduction générale</b> .....	2
<b>Chapitre 1 : analyse du roman La Chrysalide</b>	
<b>Introduction</b> .....	6
<b>1-L'étude des personnages</b> .....	6
1-1- Les personnages principaux .....	6
1-2- Les personnages secondaires .....	7
<b>2-L'étude de l'espace</b> .....	8
<b>3-L'étude du temps</b> .....	10
3-1- Le temps de l'écriture du roman .....	10
<b>4-L'analyse de la structure du roman</b> .....	11
4-1- La situation initiale .....	11
4-2- L'élément perturbateur .....	11
4-3- Les péripéties .....	12
4-4- Le dénouement .....	12
4-5- La situation finale .....	12
<b>5-Les thèmes importants</b> .....	13
5-1- Le désespoir .....	13
5-2- La peur .....	13
5-3- L'amour .....	14
5-4- Le deuil .....	14
<b>Conclusion</b> .....	14
<b>Chapitre 2 : la femme en Algérie</b>	
<b>Introduction</b> .....	17
<b>1-La littérature algérienne d'expression française</b> .....	17
<b>2-L'écriture féminine algérienne d'expression française</b> .....	18
2-1- Première génération .....	18
2-2- Deuxième génération .....	19
2-3- Troisième génération .....	19
2-4- Quatrième génération .....	19
<b>3-L'évolution de la femme algérienne dans la chrysalide de Aïcha Lemsine</b> .....	19
3-1- La femme avant la colonisation .....	19
3-2- La femme durant la période de guerre .....	20
3-3- La femme après la colonisation .....	21
<b>4-La modernité</b> .....	21

<b>Conclusion</b> .....	23
<b>Chapitre 3 : l'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine</b>	
<b>Introduction</b> .....	25
<b>1-L'oralité</b> .....	25
1-1- Les formes d'oralité .....	25
<b>2-Les traditions</b> .....	28
2-1- La Touiza .....	28
2-2- La Ouâda .....	29
<b>3-La société</b> .....	29
3-1- Les lois morales et sociales .....	29
3-2- Les superstitions et croyances .....	31
3-3- La polygamie .....	32
3-4- Les classes sociales en Algérie dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine .....	32
<b>Conclusion</b> .....	34
<b>Conclusion générale</b> .....	36
<b>Résumé</b> .....	38
<b>Bibliographie</b> .....	40



# *Introduction générale*

## Introduction générale

---

Les femmes ont marqué l'histoire de la littérature maghrébine, cependant, elles étaient dans la plupart du temps dans la posture de victimes. Pour cela, elles écrivent pour faire entendre leur voix « *je ne vois pour les femmes arabe qu'un seul moyen de tout débloquent : parler, parler sans cesse d'hier et d'aujourd'hui, parler entre nous, dans tous les gynécées, les traditionnels et ceux des H.L.M parler entre nous et regarder. Regarder dehors, regarder hors des murs et des prisons* ». <sup>1</sup>

La littérature algérienne d'expression française a connu plusieurs grandes œuvres après le colonialisme. Le français est une langue prise aux colons « *le français, une langue installée sur la terre ancestrale dans les effusions de sang* » <sup>2</sup>. Cette littérature témoigne du mode de vie de la société algérienne en dévoilant des réalités historiques et sociales. Nous allons nous intéresser beaucoup plus à la littérature féminine algérienne qui est une littérature écrite par des femmes, elles témoignent d'un monde différent souvent négligées par les hommes. Cette littérature apporte des éléments nouveaux essentiellement féminins.

L'écriture de ces femmes se ressemble. Elles font en sorte de reproduire par écrit l'image de la femme privée de sa voix dans un monde dominé par les hommes « *écrire c'est le faire contre quelque chose, contre les autres, contre l'homme en particulier... écrire pour la femme, c'est voler les mots, les arracher à la règle sociale, à l'emprise masculine* » <sup>3</sup>, elles dévoilent aussi le poids d'une société traditionaliste sous l'emprise du patriarcat et de la gérontocratie ; où elles cherchent une liberté qui leur a été arrachée « *si parler des messages, de revendiquer ou de protester, il est évident que la langue peut devenir un instrument de libération* » <sup>4</sup>. Aïcha Lemsine est un exemple de ces femmes courageuses, elle prend la parole à la place de celles qui en sont privées. Elle utilise la langue française comme une arme contre les injustices que les femmes subissent dans leur société. Malgré les revendications de ces femmes écrivaines, on trouve de nos jours certaines femmes dépassées par cette situation emprisonnante qui a une emprise négative sur la personnalité de la femme mais aussi sur le développement de la société, cela nous a motivé à en apprendre davantage sur la littérature féminine. Le roman *La Chrysalide* de Lemsine qui est une œuvre majeur des années cinquante est

---

<sup>1</sup> A. Djébar, *Femme d'Alger dans leur appartement*, Des femmes, Paris, 1980, p. 68.

<sup>2</sup> A. Djébar, *l'amour la fantasia*, Livre de Poche, Paris, 1985, p. 300.

<sup>3</sup> H. Gafaiti, *les femmes dans le roman algérien*, L'Harmattan, Paris, 1996, p. 171-172.

<sup>4</sup> J. Cardinal, *Suzanne Jacob et la résistance aux fictions dominantes : figure féminines et procédés rhétoriques rebelle*, Montréal, université du Québec, 2000, p. 33.

## Introduction générale

---

malheureusement peu connue du public, car elle est parmi les œuvres généralement introuvables en Algérie.

Aïcha Lemsine est parmi les écrivaines qui ont marqué la littérature algérienne féminine. Elle est née en 1942 à Tébessa dans les Nemencha. C'est une écrivaine et journaliste algérienne d'expression française. Elle fut régulièrement invitée à intervenir dans des séminaires et congrès à travers le monde, une femme très soutenue par son époux Ali Laïdi. *La Chrysalide* est le premier roman de Aïcha Lemsine. Elle écrit trois autres œuvres (*Ciel de prophète* en 1978, *Ordalie des voix* en 1983, *Au cœur du hizbollah* en 2008).

Le roman *La Chrysalide* contient 223 pages, il est publié en 1976. Ce roman décrit l'évolution de la femme dans la société algérienne à travers l'histoire de toute une famille. Le roman expose la réalité de la condition féminine en Algérie et réclame l'égalité entre l'homme et la femme, ainsi que toute discrimination fondée sur les préjugés des sexes. Le roman est aujourd'hui très rare en Algérie, car il fut interdit. Le ministre des habous et des affaires islamiques a envoyé des gendarmes pour retirer le roman *La Chrysalide* des éditions des femmes, mais le livre fit grande impression auprès des critiques littéraires en France et dans les pays francophones d'Europe, d'Afrique, et du Maghreb et il fut traduit dans plusieurs langues.

Il faudrait savoir également que *La Chrysalide* est un titre métaphorique en comparant la femme à une chenille prisonnière dans un cocon qui rencontre des difficultés pour devenir papillon et voltiger librement dans les différents champs de la vie. La couverture nous dévoile davantage sur le contenu du roman où on remarque une succession de trois générations différentes.

Le roman raconte l'histoire de toute une famille. Il démontre aussi comment la condition féminine a évolué avant et après la colonisation française.

Ainsi, notre problématique se présente ainsi:

Comment le roman de Lemsine montre-t-il l'évolution de la condition féminine en Algérie et pourquoi a-t-elle utilisé l'oralité dans son œuvre ?

Pour répondre à cette problématique, on se focalise sur un champ de recherche intéressant qui comportera trois questions essentielles :

## Introduction générale

---

Sur quoi l'auteur s'est-t-elle focalisée dans son œuvre ?

Comment est présentée la condition de la femme dans la société algérienne avant, durant et après la colonisation ?

Quelles sont les formes d'oralité utilisées dans le roman ?

Pour répondre à ces questions, nous avons réparti ce travail de recherche en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé l'analyse du roman, consiste à étudier la structure du roman en analysant le cadre spatio-temporel et aussi à relever les personnages principaux et secondaires du roman, on découvrira également les thèmes les plus importants dans l'histoire.

Le deuxième chapitre intitulé la femme en Algérie, il est consacré aux thèmes évoqués en littérature féminine algérienne, il portera également sur la condition de la femme avant, durant et après la colonisation afin de découvrir ce que cette œuvre nous transmet, mais aussi pour voir le changement présent dans la société selon le roman.

Le troisième et dernier chapitre intitulé l'oralité dans la chrysalide de Aïcha Lemsine, est consacré à décrire la société algérienne en se référant à ce qui se fait ou pas dans le pays. On analysera également les termes d'oralité évoqués dans le roman, où on découvrira aussi les traditions algériennes que l'écrivaine a inséré en utilisant les formes d'oralité.



*Chapitre 1 :*  
*Analyse du roman La Chrysalide*

# Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

## Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons effectuer une analyse du roman La Chrysalide de Aïcha Lemsine, en commençant par l'identification des personnages pour mieux connaître le rôle de chacun dans l'histoire. Nous étudierons également le cadre spatio-temporel de l'œuvre.

Ensuite, nous ferons une analyse de la structure du roman où nous découvrirons les faits et les événements de l'histoire.

Enfin, nous ferons une étude des thèmes les plus importants évoqués par l'auteur dans le roman.

## 1- L'étude des personnages :

Quand le narrateur décrit, il fait en sorte de donner une image physique aux lecteurs afin de créer des portraits à partir des éléments fournis à propos des personnages. Cette description permet de révéler non seulement leurs caractéristiques physiques mais aussi morales pour que le lecteur apprenne tout ce qu'il faut savoir sur les personnages « *décrire, c'est écrire à propos de* »<sup>5</sup>. On peut dire qu'ignorer la description des personnages peut entraîner un manque d'une part d'information narrative « *le personnage représente fictivement une personne, en sorte que l'activité projective qui nous fait traiter le premier comme une personne est essentielle à la création et à la réception des récits* »<sup>6</sup>

### 1-1- Les personnages principaux :

Nous ne pouvons pas imaginer un récit sans personnages principaux, qu'ils soient réels ou imaginaires, car, ils sont au centre des aventures et des actions les plus importantes du récit « *un personnage principale remplit des rôles actanciels et thématiques et il est à l'origine des grandes fonctions distributionnelles qui assurent la dynamique interne du récit* »<sup>7</sup>. Parmi les personnages principaux du roman de Lemsine, on trouve :

Khadidja, elle quitte la maison paternelle à l'âge de 16 ans pour se marier avec Mokrane. Femme au foyer, elle élève son seul fils Mouloud. Elle est brune et maigre. C'est une femme qui a du caractère et du cran, elle est agile, tendre, violente et entêtée quand elle veut quelque chose.

---

<sup>5</sup> M. Annick et G. Zaninger, *La description*, Paris, HACHETTE, 2001, p. 5.

<sup>6</sup> C. Achour et S. Rezzoug, *Convergences critiques*, Alger, OPU, 1990, p. 24.

<sup>7</sup> M. Erman, *Poétique du personnage du roman*, Paris, Elipeses, 2006, p. 109.

## Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

Mokrane le mari de Khadidja est beau avec des cheveux noirs, des yeux verts et un teint clair. Il travaille dans les champs. C'est un homme assez aisé vu les biens qu'il possède. Il s'est marié avec trois femmes (Khadidja, Ouarda, Akila) il aurait épousé une quatrième femme (Zina) si Khadidja n'avait pas refusé. Il a trois filles (Faïza, Malika, Hania) et deux garçons (Mouloud et Adil) son seul désir c'est d'avoir des héritiers.

Mouloud est le fils de Mokrane et Khadidja. Il est mince, fragile et calme. Il est beau avec des cheveux noirs bouclés, de grands yeux verts. C'est une personne qui aime la solitude mais aussi les livres car il est intelligent et doué à l'école. Il grandit et occupe une place importante au village : il est écrivain public et intermédiaire entre les villageois et le bureau de (S.A.S). À ses 18 ans, il rejoint le maquis où il fut blessé puis envoyé en Russie pour faire des études et il devient ingénieur. À son retour au pays, il épouse Yamina la sœur de son ami à Alger.

Faïza est l'aînée des filles de Akila et Mokrane. Elle est grande, mince, brune contrairement à sa sœur Malika qui est plus belle qu'elle. Son frère Mouloud lui a appris à lire, elle a continué ainsi en aimant la lecture. Au primaire, elle était la première de sa classe et aussi la première fille du village qui rentre à l'école. Au lycée, on la surnommait le crack car elle est la plus forte et la plus intelligente comparée à ses camarades. Elle aimait son frère grâce auquel elle a poursuivi ses études. Elle a un fort caractère, des ambitions, et curieuse de tout savoir. Après ses examens, elle réussit en décrochant un diplôme en médecine.

### 1-2- Les personnages secondaires :

Les personnages secondaires se trouvent généralement en arrière-plan sans que leur rôle ne soit négligé ou oublié « *Un personnage secondaire remplit en général que des rôles thématiques et son action se situe du côté des fonctions intégratives* »<sup>8</sup>. Parmi les personnages secondaires mentionnés dans le roman de Lemsine on trouve :

Lala Baya c'est la mère de Mokrane et la belle-mère de Khadidja, après la mort de son mari elle prend autorité au sein de sa maison, c'est elle qui dicte les règles et se charge de toutes les décisions de sa famille, elle est superstitieuse et sévère.

Ouarda est la deuxième femme de Mokrane, elle est morte suite à son accouchement difficile.

---

<sup>8</sup> M. Erman, *Poétique du personnage du roman*, Paris, Elipeses, 2006, p. 109.

## Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

Akila est la troisième femme de Mokrane et la cousine de la défunte Ouarda, elle est une amie proche de Khadidja. Elle a trois filles (Faïza, Malika et Hania) et un garçon (Adil).

Si El Hadj Taher est le père de Ouarda et l'oncle de Akila. Il est ami du père de Mokrane. Il est très respecté dans le village.

Le Taleb est le sorcier du village.

Rachid est le propriétaire du café du village.

Kemel est l'ami de Mouloud et le mari de Malika. Il est intelligent et occupe un poste en tant qu'enseignant.

Marielle est une doctoresse européenne, elle est une amie proche de Khadidja.

Fatima est une infirmière qui travaille avec Marielle.

Yamina est la femme de Mouloud.

Fouad est le frère de Yamina et l'ami de Mouloud.

Nora est la femme de Fouad.

Fayçal est le défunt mari de Faïza et l'ami de Mouloud. C'est un homme cultivé qui est mort dans un accident de voiture.

Petit Fayçal est l'enfant auquel Faïza a donné naissance après la mort de Fayçal.

### **2- L'étude de l'espace :**

L'espace joue un rôle indispensable dans le récit, cette notion de l'espace se présente comme le ou les lieux de déroulement de la narration de l'histoire. Les événements se déroulent soit dans un espace ouvert ou fermé « *Pour prendre conscience de l'importance fonctionnelle de la spatialité, il ne sera pas inutile de se poser trois grandes questions : où se déroule l'action ? Comment l'espace est-il présenté ? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi de préférence à tant d'autres ?* »<sup>9</sup>.

Ce roman réaliste raconte une histoire qui s'est déroulée en Algérie dans deux espaces différents.

Au début du récit, il y'a lieu de savoir que l'espace est présenté comme un lieu prospère, paisible et modeste « *un espace vert ...profond sur lequel s'étend un petit village*

---

<sup>9</sup> J.P. Goldenstein, *Pour lire le roman*, Bruxelles, De Boeck, 1980, p. 89.

## Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

*blanc* »<sup>10</sup> cela pour dire qu'il n'y a aucun ravage ni aucun bruit de guerre, donc le premier lieu évoqué est un village anonyme dont le nom n'a pas été cité. C'est à la fin du roman qu'on apprend que ce village inconnu se situe à deux heures et demie de la capitale « *que se passait-il à Alger ?ils auraient du arriver déjà !la ville n'est qu'à deux heures et demie de route* »<sup>11</sup>.

Au village, les femmes se rassemblent dans des cours fermées pour qu'elles ne soient pas vues par les passants, ou dans le hammam<sup>12</sup>, lieu réservé aux femmes et où la présence masculine est strictement interdite. D'ailleurs les hommes n'osent même pas y passer. Les petits enfants y accompagnent leurs mamans quand il n'y a personne pour les garder à la maison. Elles en profitent aussi pour bavarder de tout et de rien n'ayant aucune occupation sauf le ménage. Quant aux hommes, ils se rassemblent généralement à la djemaa<sup>13</sup> pour régler un problème ou un conflit, ou au café du village pour passer le temps et se retrouver entre hommes. Il y a aussi le cimetière où les femmes sont autorisées à visiter la tombe que après trois jours de l'enterrement du défunt, mais elles ne peuvent pas être présente le jour de l'inhumation car cela est interdit dans un enterrement musulman. Seuls les hommes peuvent s'y rendre.

Le deuxième lieu est la capitale Alger, grande et moderne, « *les voiture, les grandes maisons blanches semblant vouloir toucher le ciel. Et les magasins comme des offrandes gratuites à la portée des mortels. Oh !quelle ville immense !* »<sup>14</sup>, la ville est un lieu de développement et de liberté. Les femmes sont indépendantes et les hommes sont cultivés. Alger représente un lieu où les moyens sont disponibles et où tout est accessible.

À Alger, on ne cite pas des lieux réservés qu'aux hommes ou bien qu'aux femmes. Certains personnages du roman se voient au restaurant ou au cinéma et profitent des sorties à la plage. Cela montre que c'est un lieu où il y a une égalité entre l'homme et la femme.

Ces lieux ont été choisis parmi tant d'autres car c'est là où se passe la majorité des événements de l'histoire du roman.

---

<sup>10</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, P.11.

<sup>11</sup> Idem, p.205.

<sup>12</sup> Hammam : c'est un endroit conçu pour prendre les bains.

<sup>13</sup> Djemaa : c'est un lieu de rassemblement pour les plus grands du village.

<sup>14</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Opcit, p.135.

# Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

## 3- L'étude du temps :

Certains récits se donnent pour finalité de transférer des événements ou des faits réels en relatant la fiction « *Le temps est le deuxième concept qui nous permet d'ordonner nos perceptions en une représentation du monde* »<sup>15</sup>.

Le récit se déroule dans deux générations et périodes différentes (avant et après l'indépendance). La première année qui est citée dans le roman c'est 1937. Elle indique l'année de naissance de Mouloud le fils de Khadidja qui avait 20 ans à l'époque, ce qui nous amène à constater qu'au début du roman Khadidja avait 16ans donc l'histoire a débuté en 1933. À ses 40 ans en 1957 une deuxième date citée dans le roman « *la révolution avait éclaté depuis trois années déjà* »<sup>16</sup>, ce qui nous ramène en 1954 « *les gens n'avaient plus l'air uniquement soucieux de leurs affaires l'angoisse et l'insécurité du lendemain emplissaient les ruelles* »<sup>17</sup>, Mouloud a rejoint le maquis quand il avait 18 ans « *la plupart des hommes jeunes et fort avaient choisi le maquis pour rendre part à l'aventure merveilleuse de la libération du pays* »<sup>18</sup>. Faïza la sœur de Mouloud a excellé dans ses études en 1961 elle avait 14 ans la guerre avait pris fin, partout des rumeurs d'une prochaine libération du pays, malgré les massacres des musulmans par l'O,A,S l'espoir se faisait concret le poignard de la colonisation fléchissait. Mouloud revient du maquis en 1962 et retrouve sa famille. Il part à Alger et emmène Faïza pour qu'elle poursuive ses études à l'âge de 15 ans. C'est à cette époque que la situation entre homme et femme évolue avec une mentalité nouvelle et des conditions différentes après l'indépendance, l'ennemi de l'homme qui fait éteindre l'espoir avait disparu, la guerre, les armes et la mort avait disparu aussi. En 1965, Faïza réussit son Bac à l'âge de 18 ans. Les années passent, elle finit ses études de médecine en 1971 et rencontre Fayçal qui a 24 ans.

### 3-1- Le temps de l'écriture du roman :

Aïcha Lemsine est née en 1942 à Tébessa en Algérie, ce qui explique la description du mode de vie des personnages et sa connaissance des traditions et des événements historiques présent dans le roman. Le roman a été publié en 1976 et réédité en 1998, il ne cite pas beaucoup de dates mais elles sont remplacées par d'autres indices comme la mention de l'âge des personnages, ce qui nous permet de connaître les dates, par

---

<sup>15</sup> J.P. Goldenstein, *Pour lire le roman*, Bruxelles, De Boeck, 1980, p. 103.

<sup>16</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 68.

<sup>17</sup> Idem, p. 68.

<sup>18</sup> Idem, p.68.

# Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

exemple : « à vingt-Cinque ans, une femme avait fait son temps »<sup>19</sup>, « trente ans un fils d'une dizaine d'année »<sup>20</sup>, « le petit mouloud avait deux ans »<sup>21</sup>, « le petit garçon de cinq ans »<sup>22</sup>, on trouve aussi des phrases qui renvoient au temps par exemple : « d'autres années passèrent »<sup>23</sup>, « avec les premier bourgeons de printemps »<sup>24</sup>.

## 4- L'analyse de la structure du roman :

Un récit bien construit se compose de cinq étapes formant un schéma narratif, ces étapes donnent au lecteur des indications nécessaires pour suivre le déroulement des événements et comprendre l'histoire « la structure du roman obéit à une structure-type que l'on appelle schéma narratif et qui comporte une série d'éléments de base commun à tous les récits »<sup>25</sup>.

### 4-1- La situation initiale :

Khadidja et Mokrane vivent dans un petit village, heureux malgré la présence de Lala Baya belle-mère de Khadidja superstitieuse et sévère. Le jeune couple ne se connaissait pas, ils ne se sont jamais fréquentés auparavant comme le veut la tradition « le mariage se concluait naturellement entre les parents, les intéressés n'avaient pas le droit au choix »<sup>26</sup>. Khadidja donne naissance à un fils qu'elle nomme Mouloud, il a été élevé comme le voulait sa mère protectrice qui lui a donné le goût de la lecture depuis sa tendre enfance. Intelligent et calme son père Mokrane ne le voyait pas capable d'affronter les difficultés de la vie, vu le bout d'homme qu'il était il ne pouvait faire du mal à une mouche.

### 4-2- L'élément perturbateur :

La stérilité de Khadidja va pousser Mokrane à se remarier avec Ouarda après l'accord de Khadidja qui accepte à contrecœur. Hélas, la jeune fille (Ouarda) va mourir suite à l'accouchement difficile qu'elle a enduré ainsi que ses deux jumeaux, mais cela n'a pas empêché Mokrane d'atteindre son but et il se remarie encore une fois avec Akila la cousine de la défunte Ouarda. Akila met au monde trois filles (Faïza, Malika, Hania). Mokrane voulant assouvir son désir d'avoir un enfant mâle décide de se remarier une quatrième fois avec Zina mais cette fois Khadidja refuse. Déjà condamnée à partager

---

<sup>19</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p.46.

<sup>20</sup> Idem, p .57.

<sup>21</sup> Idem, p .40.

<sup>22</sup> Idem, p .42.

<sup>23</sup> Idem, p .82.

<sup>24</sup> Idem, p .42.

<sup>25</sup> <https://www.superprof.fr/Analyser-la-structure-du-roman>.

<sup>26</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Opcit, p.15.

## Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

son foyer avec une autre femme, il était hors de question qu'une autre femme de plus entre dans la maison. Akila met au monde Adil le cadet de la famille, un fils tant attendu par Mokrane. Mouloud disparaît, Khadidja soucieuse le croyait mort, mais après plusieurs recherches, on informe Mokrane que son fils a rejoint le maquis.

### 4-3- Les péripéties :

Faïza une fille différente de sa sœur et des autres filles qui préféraient se marier et avoir des enfants, elle au contraire, s'intéresse plutôt à la lecture, une passion que son frère Mouloud lui a transmise depuis son jeune âge. Brisant un tabou, elle rentre à l'école, un privilège qui est donné seulement aux garçons. Très intelligente et cultivée avec beaucoup d'avance par rapport à ses camarades, elle réussit ses études primaires. Mokrane est désormais fier de Mouloud qui a rejoint le maquis. Quant à Khadidja, elle disait à tout le monde que son fils est devenu un homme « *même s'il meurt mon cœur ne connaîtra pas le chagrin parce qu'il aura combattu pour la liberté, cette liberté que j'aime par-dessus tout!* »<sup>27</sup>. Après l'indépendance, les parents de Mouloud apprirent qu'il était en vie et qu'il a été gravement blessé une année après son arrivée au maquis. Il fut transporté en Tunisie pour des soins.

### 4-4- Le dénouement :

Après la guérison de Mouloud, on l'envoya en Russie pour faire des études d'où il revient avec un diplôme en ingénierie, il rentre à la maison où la famille se rassemble joyeusement en fêtant les retrouvailles. Il leur raconte l'expérience qu'il a enduré loin du village, sa famille l'admire particulièrement sa sœur Faïza. Elle part à Alger avec Mouloud pour qu'elle puisse continuer ses études, son frère quant à lui s'en alla où il devait occuper ses nouvelles fonctions dans un ministère, Khadidja approuve le fait que Faïza poursuive ses études, pour elle « *Une femme sachant lire et écrire disait-elle toujours se débrouillerait mieux devant les difficultés de l'existence* »<sup>28</sup>. Après de grands efforts, elle finit par devenir médecin comme elle l'a toujours voulu.

### 4-5- La situation finale :

Mouloud fait la connaissance de Yamina la sœur de son ami Fouad. Il l'épousa et resta à Alger pour élever ses enfants. Il propose à sa mère Khadidja de s'installer avec eux mais elle refuse car elle ne voulait pas quitter sa maison au village. Faïza rencontre

---

<sup>27</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 80.

<sup>28</sup> Idem, p.105.

## Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

Fayçal l'ami de son frère, depuis ce jour les deux amoureux sortent ensemble avec l'accord de Mouloud, malheureusement le jeune Fayçal va mourir dans un accident de voiture le jour même où il a décidé de demander la main de Faïza en mariage. Se fut un vrai choc pour la jeune femme, mais elle garde son calme car elle porte en son ventre une âme qui lui offre une raison de vivre face à ce malheur. Faïza vit au village avec son fils Fayçal, elle part chaque vendredi au cimetière pour se recueillir auprès de la tombe de son seul amour. Elle y va pour lire un poème de Paul Eluard qu'il lui avait réclamé de réciter avant sa mort « *Sans toi les oiseaux n'ont qu'une route ... car je ne risque plus rien* »<sup>29</sup>.

### 5- Les thèmes importants :

L'étude des thèmes permet de mieux caractériser les faits et les événements du roman, autrement dit c'est le fait de prélever l'ensemble des thèmes généraux que l'auteur se propose d'aborder « *La critique thématique relève ces thèmes, étudie leur fréquence, leurs rapports, leur signification, etc., et essaie d'en dégager des vues soit sur la structure de l'œuvre, soit sur la configuration de l'univers de l'auteur* »<sup>30</sup>.

Dans le roman La Chrysalide de Aïcha Lemsine plusieurs thèmes essentiels sont évoqués, parmi eux :

#### 5-1- Le désespoir :

Dans le roman Khadidja se voit incapable d'enfanter, cette stérilité la submerge par de multiples sentiments de désespoir, de peine et d'impuissance. Face à ce fardeau elle se voit contrainte de partager son foyer avec d'autres femmes pour assouvir le désir de son mari.

Aïcha Lemsine nous montre à travers ce thème la difficulté de cette épreuve que la femme stérile traverse où sa vie bascule. Une catégorie de femmes qui ne peut pas donner de vie, celle qu'on fuit. C'est une réalité difficile à accepter quand on vit dans une société qui rabaisse la femme stérile. Ces femmes prêtes à tout pour devenir mère comprennent au fond qu'il faut cesser de se faire de faux espoirs.

#### 5-2- La peur :

Le roman montre comment les villageois ont vécu la crainte de la guerre. La peur emplissait les ruelles, tout le monde craignait de sortir, surtout après la mort de Rachid

---

<sup>29</sup> P. Eluard, *Le livre ouvert*, sin loco, Gallimard, 1938, p. 29.

<sup>30</sup> <https://www.etudes-litteraires.com>. Analyse d'un thème.

## Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

le propriétaire du café du village, un attentat qui s'est fait avec terreur, personne n'a rien vu ni rien entendu. L'arrivée des gendarmes faisait palpiter de désarroi les enfants. Les regards tristes plongés dans la méfiance, et la mort partout aux alentours, un cauchemar long et interminable.

À travers ce thème l'auteur montre la souffrance du peuple où la menace était permanente pouvant toucher n'importe qui, la peur de mourir et la peur de perdre des êtres chères, chacun semble être résigné à attendre sa propre mort ou celle de ses proches (tomber au combat, mort pour la patrie, combattant pour la liberté). Survivre à tout prix et se ravitailler étaient l'obsession de tous les jours.

### 5-3- L'amour :

Dans le roman une histoire d'amour est évoquée. En effet, Fayçal et Faïza se sont rencontrés pour la première fois au restaurant. Depuis ce jour, les deux amoureux sortent ensemble, ils se donnent rendez-vous à la plage et profitent des balades ensemble au cœur de la capitale Alger, chose qu'ils ne feraient pas s'ils étaient au village.

Lemsine en abordant le thème de l'amour a voulu exposer une réalité qui fait tabou dans la société algérienne. À une certaine époque, fréquenter un homme en dehors du mariage était interdit c'est pour cela que tout se faisait loin des regards. L'amour était un sujet dont on n'osait pas parler ouvertement de peur d'être jugé ou mal vu.

### 5-4- Le deuil :

Le roman met en scène la mort de Fayçal qui fut un vrai choc pour Faïza. Elle alla à l'hôpital pieds nus voyant sa vie étalée sur ce lit d'horreur. Un temps de tristesse et d'obscurité, elle essayait de s'accrocher à ce corps vide, cette tragédie la renferme dans un chagrin absolu.

Lemsine montre l'affliction qu'éprouve une femme suite au décès d'un être chère, cela entraîne un mélange d'émotions de solitude et de tristesse, sentiment d'impuissance et d'injustice, d'angoisse à l'idée de ne pas s'en sortir face à un chagrin inconsolable.

### **Conclusion :**

À travers ce chapitre, on a pu faire un classement qui sépare les personnages principaux des personnages secondaires on définissant le rôle de chacun. On a pu aussi

## Chapitre 1 : Analyse du roman La Chrysalide

---

faire une fixation des lieux et des périodes cités dans de roman pour connaître le temps de l'écriture de l'œuvre.

Ensuite, on a respecté les étapes du schéma narratif regroupant l'histoire du roman à savoir (la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, le dénouement, la situation finale).

Enfin, on a relevé les thèmes importants dont l'auteur s'est inspiré pour donner du sens à l'histoire parmi eux (le désespoir, la peur, l'amour et le deuil).



*Chapitre 2 :*  
*La femme en Algérie*

## Chapitre 2 : La femme en Algérie

---

### Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons nous intéresser à la littérature algérienne d'expression française, mais nous allons nous intéresser beaucoup plus à l'écriture féminine algérienne d'expression française, car l'œuvre soumise à notre analyse en fait particulièrement partie de cette écriture.

Ensuite, nous ferons une analyse sur l'évolution de la condition de la femme en Algérie selon le roman *La Chrysalide*.

Enfin, nous allons faire un aperçu sur les changements dans la société algérienne dans le roman de Lemsine en faisant référence au terme modernité.

### 1- La littérature algérienne d'expression française :

Pendant la colonisation française une littérature est développée par les intellectuels français d'Algérie. Cette littérature a une visée idéologique et politique mais aussi elle est raciste, car elle vise un seul but qui est l'assimilation et l'acculturation du peuple autochtone. Les écrivains français voulaient « *faire naître un peuple neuf avec la fusion des races latines dans la culture algérienne* »<sup>31</sup>, puis une littérature francophone se développe au début des années 1950 par des écrivains algériens avec la sortie de plusieurs romans qui vont amener une rupture à la littérature coloniale. Parmi les auteurs qui ont contribué à cette rupture : Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun et beaucoup d'autres qui vont utiliser la langue française pour passer le message qu'ils veulent faire connaître aux lecteurs étrangers, comme c'est le cas de Kateb Yacine qui considère la langue française comme un butin de guerre et déclare en 1966 « *j'écris en français pour dire aux français que je ne suis pas français* »<sup>32</sup>, fiers de leur identité, ils vont prouver à travers les œuvres écrites en français qu'il n'y a aucun signe d'assimilation, au contraire ils vont montrer la richesse culturelle de leurs pays. L'auteur algérien écrit pour faire connaître sa culture riche et pour contredire ce qui a été dit par le colon. Il montre aussi la souffrance du peuple pendant le colonialisme, donc, l'auteur algérien n'écrit pas seulement aux lecteurs étrangers mais il est aussi porte-parole du peuple pour montrer ce qu'ils ont enduré dans une époque traumatisante.

---

<sup>31</sup> F. Yehiaoui, *roman et société colonial de l'Algérie dans l'entre-deux-guerres*, ENAL, 1985, p. 15.

<sup>32</sup> <http://www.theatre-odeon.ue> Kateb Yacine

## Chapitre 2 : La femme en Algérie

---

### 2- Ecriture féminine algérienne d'expression française :

Dans une époque, la femme été considérée inférieure à l'homme dans tous les domaines de la vie. Elle n'avait pas le droit d'aller à l'école, ce qui n'a pas empêché une catégorie de femme à vouloir être dans le même rang que l'homme, pour cela elles s'instruisent et écrivent. L'écriture donne la parole aux femmes, elle est le lieu où émerge le sujet féminin en tant que voix. Elles trouvent dans l'écriture un refuge où elles pouvaient exprimer leurs sentiments camouflés.

Le roman donne une image de la femme algérienne qui n'ose pas se plaindre ou réclamer ses droits face à la société où on trouve toutes sortes de traditions rigides. L'auteur de l'œuvre a usé de la langue française parce qu'il est plus facile pour elle de s'exprimer en français, car, le peuple algérien est élevé dans le respect de certains principes moraux qui consistent à ne pas divulguer certains sujets tabous qui pourraient atteindre leur honneur et leur pudeur.

À travers cette œuvre, Aïcha Lemsine transmet des faits relatant la société algérienne et sa culture où elle montre la souffrance des femmes qui luttent contre l'ignorance et toutes les lois qui les condamnent et les empêchent d'évoluer librement.

La littérature féminine algérienne se constitue de plusieurs générations différentes. On trouve dans chacune des générations de nombreux thèmes qui sont développés, de génération en génération, ces thèmes sont repris par les écrivaines dans chaque œuvre. Le discours de ces femmes porte sur la condition féminine en Algérie en faisant référence aux problèmes sociaux et à la guerre, elles écrivent pour évoquer le passé et pour rassembler tous les éléments d'une société où l'écriture évolue avec l'histoire.

#### Première génération (1882- 1928)

L'écriture des femmes de cette génération aborde essentiellement l'histoire de leur vie dans des romans autobiographiques, où elles parlent de la guerre d'indépendance, de violence et de douleur mais aussi d'amour. En générale elles dénoncent la condition de la femme dans la société algérienne et le problème de la culture religieuse. Parmi les écrivaines de cette génération : Taous Amrouche, Djamila Debèche, Mytiam Ben, Leïla Aouchal, Fadhma Ait Mansour Amrouche.

## Chapitre 2 : La femme en Algérie

---

### Deuxième génération (1930-1940)

L'écriture des femmes de cette génération évoque la condition féminine en Algérie tout en dénonçant les horreurs de la guerre et surtout le refus de l'assimilation. Parmi les écrivaines de cette génération : Corine Chevallier, Assia Djebar, Zoubeïda Bittari, Bedy Bachir.

### Troisième génération (1940-1950)

L'écriture des femmes de cette génération aborde beaucoup plus les problèmes sociaux particulièrement le sujet de l'amour hors mariage (adultère et mère célibataire) et les difficultés du couple, elles parlent aussi de la guerre et de l'exile qui se manifeste par la reconnaissance de leur origine ainsi que vouloir faire connaître leur culture. Parmi les écrivaines de cette époque : Aïcha Lemsine, Malika Mokeddem, Zinaï- Koudil, Mechakara, Djabali, Houfani- Berfas.

### Quatrième génération

Cette génération est composée de femmes nées ailleurs qu'en Algérie. À travers des écrits autobiographiques les écrivaines dénoncent la condition inférieure des femmes, elles se distinguent par un discours agressif qui répond à une quête de soi (quête de l'identité). Parmi les écrivaines de cette génération : Latifa Ben Mansour, Leïla Sebar, Nina Bouraoui.

### **L'évolution de la femme dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine :**

Les algériennes sont indéniablement enfermées dans un statut d'infériorité par rapport aux hommes, à travers le code de la famille et des traditions, elles sont aussi marginalisées politiquement au niveau institutionnel. Mais la femme s'engage dans un processus de rupture avec les traditions et tout ce qui l'empêche de s'assumer autant que femme libre.

#### 3-1- La femme avant la colonisation française :

Ce roman laisse entrevoir que la femme traditionnelle prend une place importante dans tout foyer. C'est elle qui s'occupe des enfants et de toutes les tâches ménagères. Elle doit bien se tenir dans sa maison où elle n'a aucune autorité. Elle doit être soumise aux grands membres de la famille et aussi à son homme. La domination masculine se confirme par l'absence presque-totale de la femme dans des espaces publics, ce qui nous amène à dire que la femme est prisonnière, elle ne sert qu'à préparer les repas et à

## Chapitre 2 : La femme en Algérie

---

ranger le domicile. Les anciennes générations réduisent la femme à un objet servant à perpétuer l'homme et à assurer sa descendance. Les filles n'ont pas vraiment de valeur contrairement aux garçons qui sont très valorisés.

Khadidja est un exemple de la femme traditionnelle présente dans le roman. Les femmes de cette génération ne sont pas instruites vu les nombreux empêchements affligés par leur entourage et aussi par les traditions. La femme a une image résignée et soumise à une logique sociale qui dévalorise son statut. Cette situation s'explique par les mœurs sociales qui offrent à l'homme tous les droits contrairement à la femme tellement naïve et ignorante ce qui l'a conduit à s'attacher à des croyances païennes et à des pratiques superstitieuses, en croyant trouver une issue pour mettre fin à son malheur et à ses problèmes.

Le roman nous montre une société algérienne voyant dans la femme un être à la disposition de l'homme et surtout un être faible qu'il ne faut pas libérer pour ne pas porter atteinte à l'honneur familial. Le port du voile est obligatoire dans la religion musulmane où l'homme profite de l'occasion pour manipuler la femme au nom d'Allah pour l'enfermer encore plus et pour la dominer davantage.

### 3-2- La femme durant la période de guerre :

Pour la femme algérienne le combat n'était pas seulement une affaire d'homme, elles se sont impliquées avec un seul objectif commun, celui de libérer l'Algérie. Elles ont toutes contribué corps et âme chacune à sa façon. Le roman nous laisse entrevoir une société où la femme n'avait aucun droit ni aucun statut, n'empêche, elle a pu occuper une place importante durant la guerre, en préparant les provisions, faisant en sorte de maintenir le contact entre les moudjahidines et la population. En effet, elles n'avaient peur ni des armes ni des balles, elles avaient rien à perdre, la mort guettait partout et il fallait prendre le risque, elle faisait des actes en cachette où elles n'hésitaient pas à risquer leurs vies. Fatima, l'un des personnages secondaires du roman, est un exemple de ces femmes courageuses. Elle travaille à l'hôpital du village et, grâce à son expérience avec les doctresses blanches, elle a pu apprendre comment s'occuper d'un malade. Cette femme qui était parmi les héroïnes de la guerre de libération soignait en cachette les blessés et envoyait les médicaments aux moudjahidines dans les montagnes.

Après la Deuxième Guerre mondiale, la femme a pris une place importante vu son dévouement durant la colonisation. Elle peut désormais s'instruire et travailler et plus

## Chapitre 2 : La femme en Algérie

---

encore elle a le droit au vote et même sortir lors des manifestations. Ainsi, elle a pu changer sa condition ancestrale et faire naître une situation nouvelle.

### 3-3- La femme après la colonisation française :

Le roman montre que la femme qui se développe n'est pas condamnée à subir le même sort que l'ancienne génération surtout après l'indépendance. Elle peut vivre pleinement sa vie loin de toute pression sociale ou obligation traditionnelle.

Faïza est un exemple de ces femmes développées présente dans le roman, différente de sa mère et de sa grand-mère. Faïza est une femme instruite et indépendante, elle part à Alger où elle découvre la ville, un lieu où l'homme et la femme peuvent se retrouver dans plusieurs endroits, une mixité qui n'existait pas avant, ainsi elle se détache des siens pour découvrir un nouveau statut de la femme. Faïza est l'une des figures qui par sa relation extraconjugale, exprime implicitement une volonté de vouloir vivre comme elle veut avec l'homme qu'elle aime, en brisant toute loi qui oblige la femme à se soumettre aux traditions qui violent l'intimité des jeunes mariés. Elle préfère cela plutôt que de vivre dans une relation légale avec un homme choisi par ses parents.

### **4-La modernité :**

La modernité est un ensemble de changements dans une société après son contact avec le monde moderne qui entraîne une amélioration et un développement dans le mode de vie. La société algérienne a évolué dans plusieurs domaines, en effet la structure traditionnelle a changé avec la mise en place de différentes nouveautés sur le plan individuel et sociale. On peut dire qu'il n'y a pas de modernité au sein de la société algérienne, mais plutôt une modernité différente loin de la modernité occidentale

*« Le projet de l'élite moderniste d'abandonner une culture sous développé et adopter une culture développée n'a aucune chance de réussite dans le cas de l'Algérie et autres pays arabo-musulmans pour une raison de fond, les majorités sociales et culturelles ne l'accepteraient et partout elles le fond savoir, c'est ce processus appelé jadis acculturation »<sup>33</sup>.*

---

<sup>33</sup> D. Gueride, *L'entrée en sociologie, les limites de l'universel européen, implication concrète dans le monde d'aujourd'hui*, Publisud, Paris, 2013, p.196.

## Chapitre 2 : La femme en Algérie

---

À partir des traditions la société algérienne évolue vers plus de changements pour aboutir à la réalisation d'une société moderne qui contient la tradition et la modernité à la fois, cela pour obtenir une société moderne basée sur des valeurs traditionnelles, culturelles, religieuses et surtout sans aucune acculturation. En effet, la société algérienne préfère adopter des valeurs occidentales en gardant les valeurs traditionnelles. Même si la tradition perd de sa pertinence elle n'est jamais mise à l'oubli, les individus ne s'en détachent pas totalement.

Dans le roman, on remarque quelques points qui montrent la modernité dans la société algérienne parmi eux :

Le changement du statut de la femme, elle peut rester dans un milieu où l'homme est présent comme le cinéma et le restaurant, elle peut se déplacer quand elle veut où elle veut, elle peut même porter des jupes ou des pantalons ce qui était impossible avant, car elle n'avait pas le droit de sortir non voilée, c'était mal vu par son entourage.

La société algérienne a évolué vers plus de mixité par exemple l'école est obligatoire pour les deux sexes, une fille peut aller à l'école, travailler et gagner sa vie toute seule. Auparavant cette opportunité n'était donnée qu'aux garçons.

Le recours à la médecine qui s'est avérée plus efficace que les vieilles recettes des Talebs.

La préférence de vivre en ville où tout est accessible et moins fatigant, la disponibilité des moyens rend la vie plus facile « *je ne renie rien du tout ! Je suis fière de mon village, mes miens, mais j'aime les villes. C'est tout !* »<sup>34</sup>.

L'apparition de la famille conjugale et la diminution de la taille de la famille. La vie familiale a beaucoup changé, avant, le nouveau couple préférait rester chez les parents pour les aider et aussi pour voir leurs petits enfants grandir, mais maintenant les couples préfèrent quitter le cocon familiale et s'installer seuls.

L'émigration est en particulier la cause de la modernité en Algérie « *l'émigration algérienne était un exemple de cette adaptation spontanée et naturelle* »<sup>35</sup>, ainsi les paysans qui subvenaient difficilement à leurs besoins surtout après toutes les horreurs de la guerre, ils ont pu connaître un autre mode de vie, car ils ont été obligés de travailler en France, ce qui les mettaient en contact avec l'autre peuple. Ils ont appris leurs habitudes et leurs

---

<sup>34</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 148.

<sup>35</sup> Idem, p. 173.

## Chapitre 2 : La femme en Algérie

---

styles de vie, « *certaines tombaient inconsciemment dans la pure imitation occidentale* »<sup>36</sup>, n'empêche que les Algériens n'ont jamais renié leurs traditions. Malgré cette modernité, ils ont pu garder les mœurs de leurs aïeux ainsi que leur attachement à la religion musulmane « *instruisez-vous mes enfants mais ne rejetez pas votre religion, ni les traditions et le respect des saints...* »<sup>37</sup>.

### **Conclusion**

Dans ce chapitre, on a pu découvrir les thèmes les plus évoqués en écriture féminine algérienne à travers des générations différentes.

Ensuite, on a exposé l'évolution de la femme algérienne selon le roman en prenant compte de la condition de la femme avant, durant et après la colonisation.

Enfin, on a relevé les changements évoqués dans le roman entre autre, ce qui a permis de modernisé la société.

---

<sup>36</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 173.

<sup>37</sup> Idem, p. 117.

*Chapitre 3 :*

*L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha*

*Lemsine*

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

### Introduction

Dans ce troisième chapitre, nous allons étudier et analyser les termes de l'oralité évoqués dans le roman.

Ensuite, nous allons faire un aperçu sur les traditions citées dans le roman pour découvrir leurs significations.

Enfin, nous verrons comment l'auteur a présenté la société algérienne dans le roman, en faisant référence à ce qui se fait ou pas dans le pays.

### 1- L'oralité :

L'oralité est une forme d'écriture très présente dans plusieurs écrits francophones. Elle consiste en l'insertion de la tradition orale dans les textes « *la notion d'oralité désigne un procès de communication où un message est transmis de vive voix par un locuteur à un auditoire* »<sup>38</sup>. Autrement dit, il s'agit du reflet d'un état de la culture et de la civilisation d'un peuple, inséré dans une autre langue.

#### 1-1- Les formes d'oralité :

La langue française n'a pas permis aux auteurs algériens d'exprimer avec authenticité leur propre culture. C'est pour cela qu'on justifie la présence des mots en arabe et en berbère dans le roman de Lemsine. On peut distinguer différentes formes d'oralité dans le roman :

#### Les formules religieuses :

Les formules religieuses sont des phrases prononcées ou écrites par les musulmans comme « *bismi lah rahman rahim* »<sup>39</sup>, « *ya Rebbi* »<sup>40</sup>, « *inch'Allah* »<sup>41</sup>. Ce qui prouve l'attachement du peuple à la religion musulmane.

#### Les dictons :

Le dicton est une expression métaphorique ou figuré qui exprime une vérité ou un conseil de sagesse. Dans le roman on cite le dicton suivant : « *inch'Allah ! Qu'il soit à ton*

---

<sup>38</sup> J. Bovet, *Pour une poétique de la voix dans le théâtre classique*, Montréal, université de Montréal, 2003, p. 78.

<sup>39</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 92.

<sup>40</sup> Idem, p. 32.

<sup>41</sup> Idem, p.72.

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

*bras ma chère fille (dicton arabe lui souhaitant d'avoir à son bras un aussi beau bracelet, sous-entendant : un fils) »<sup>42</sup>.*

### Les chants :

Les « Fquirettes », est un groupe de femmes qui animent les fêtes avec des chants qui ont été transmis, elles font des éloges pour la mariée, elles chantent aussi selon les femmes qui dansent où elles citent leurs qualités, leur beauté surtout s'il s'agit de l'épouse d'un homme important.

*«- O Fatima, élancée, bouge*

*Ma mie !beau dehlia<sup>43</sup> rouge*

*Tu fus mise au monde*

*Pour égayer les rondes*

*De la vie tu es pour toujours*

*La chanson, les rires, l'amour. »<sup>44</sup>*

La « derbouka » est un instrument de musique (tambour) dont les femmes se servent pour faire de l'ambiance durant les heureux événements (mariages, naissances, circoncisions...) « *L'orchestre de femmes les « Fquirettes » s'installèrent avec les tambours et les derboukas non loin de la mariée »<sup>45</sup>.*

### Les prénoms et appellations :

Chaque prénom a une signification précise, dans le roman on trouve par exemple :

« Mokrane » qui est un prénom kabyle qui signifie le grand, on donne généralement ce nom à l'aîné de la famille.

« Adil » qui signifie le juste « *il représente pour nous la justice d'Allah récompensant notre patience et aussi parce qu'il est né dans une période préluant à la véritable justice sur notre terre »<sup>46</sup>.*

Le peuple algérien a tendance à diminuer les prénoms pour faciliter l'appellation surtout s'il s'agit d'un prénom très long par exemple « *Zozo diminutif de Zohra »<sup>47</sup>.*

---

<sup>42</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 76.

<sup>43</sup> Dehlia : Fleur rouge

<sup>44</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Opcit, 1976, p.145.

<sup>45</sup> Idem, P.144.

<sup>46</sup> Idem, p. 102.

<sup>47</sup> Idem, p. 170.

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

### Les toponymes :

La « djemaa » c'est un lieu où se rassemblent les plus grands du village pour résoudre un problème ou un conflit « *c'est aussi la djemaa qui décrète les lois régissant la vie communautaire c'est elle qui décidait de toutes les affaires publique et politiques (guerre, paix, trêve, alliance, etc....)* »<sup>48</sup>, à un certain temps, les français se mêlaient des affaires de la société, pour cela les autochtones n'accordent aucune importance à la justice coloniale, pour eux recourir à l'autorité française est perçu comme un déshonore et un signe de lâcheté.

Le « hammam » est un endroit chaud et humide conçu pour prendre des bains.

### Les plats traditionnels :

Le « couscous » c'est un aliment de base dans la cuisine algérienne il est constitué de grains de semoule blé dur roulés et prés-cuit à la vapeur puis séchés, ce plat est généralement servit dans les mariages, les circoncisions, les Ouâda<sup>49</sup>...

La « chorba » à laquelle on mélange le « Frik » c'est une sorte de soupe à base de blé vert concassé et de viande préparé pour les fêtes servit comme premier plat, elle est aussi très présent dans le mois du « *ramadan* » un mois de jeûne pour les peuples musulmans.

Les « Macrouds » sont des petits gâteaux préparés à base de semoule de blé et de pâte de dattes cuit puis imbibés de miel, ces gâteaux se mangent généralement avec du lait ou du thé.

### Les habits traditionnels :

En Algérie l'habit traditionnel différencie d'une région à une autre, quelques habits sont cités dans le roman parmi lesquels :

La « gandoura » est une longue robe avec des motifs brodés que les femmes portent pendant les fêtes et les mariages. Les femmes aiment beaucoup plus celles qui sont chargées de broderies, car, plus elle est remplie plus elle est coûteuse et sublime. À la maison elles portent des robes simples, longues et larges (la femme ne doit jamais porter

---

<sup>48</sup> Abdellaziz Khatî, « Les vieilles structures sociopolitiques Kabyles à l'épreuve de la modernité : étude sur des textes littéraires de la période coloniale », In *El-Tawassol*, revue des langues et littératures, n° 49, mars 2017, p. 249.

<sup>49</sup> Ouâda : offrande

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

une robe qui met en valeur ses formes devant les membres de la famille surtout les grands).

Le « Haïk » c'est un long tissu blanc enroulé puis maintenu par une ceinture à la taille, les femmes le portent pour sortir, il couvre tout le corps (laissant apparaître que les yeux), elles accessorisent ses habits avec des bijoux en or ou en argent mais aussi avec des tatouages généralement des croix dessinées au front on utilisant le « Khôl » qui est une poudre noir dont les femmes se servent aussi pour maquiller ou soigner les yeux.

Le « Barnous » est un long manteau en laine sans manches avec une longue capuche pointue. Ce sont les Berbères qui l'ont conçu pour la première fois pour se couvrir du froid glacial des montagnes.

Ces mots renvoient à des significations qui ne peuvent être comprises que par ceux qui connaissent la langue et la culture des algériens.

### 2- Les traditions :

La tradition est le fait de transmettre de génération on génération un ensemble de lois et d'habitudes concernant le contenu culturel d'une société. Dans le roman La Chrysalide de Aïcha Lemsine, on trouve plusieurs traditions, par exemple :

#### 2-1- La « Touiza » :

Appeler aussi dans certaines régions la « Naïba », est une sorte d'entraide que les femmes organisent à chaque occasion, pour préparer les provisions d'hiver ou préparer un mariage...ect, chaque femme a une tâche importante à faire. Elles sont accompagnées avec les grandes dames diseuses de poèmes ou de proverbes que les ancêtres ont laissés et elles en profitent pour transmettre ces mots aux autres femmes dans cette union solide.

C'est par les touiza que les algériens bâtissent leurs maisons et c'est par la touiza que les femmes font les récoltes d'olives, elles mobilisent aussi la communauté pour la réalisation d'un projet d'intérêt générale. Les membres de la touiza bénéficient de ces services communautaires à tour de rôle.

Dans le roman Faïza, Khadidja et Malika se rendent chez Aïcha pour la touiza où elles trouvent la plupart des femmes du village, un grand rassemblement féminin pour aider Aïcha à l'occasion de la préparation des provisions d'hiver, « *un vrai club où tout les*

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

*talents se côtoyaient à l'occasion de chaque Touiza, faisant d'un village une saine communauté étroitement unie »<sup>50</sup>.*

### 2-2- La « Ouâda » :

C'est le fait d'offrir ou de donner quelque chose, ou d'inviter des gens à manger, cela se fait soit pour un événement heureux comme le mariage, mais aussi au 40ème jour après la mort d'une personne. Cela consiste généralement à distribuer à l'entourage ou aux habitants du village : du couscous, de la viande et des céréales. Certaines personnes font la Ouâda pour qu'un rêve s'exauce même s'il n'a pas été rêvé par la personne concernée. D'autres font une Ouâda juste parce qu'un Taleb leur a conseillé après un malheur par superstition pour éloigner les mauvais esprits ou le mauvais œil.

Dans le roman, l'épouse de Hassane un personnage secondaire, organise une Ouâda à l'occasion de la paix retrouvée entre Hassane et leurs deux invités Rabah et Kheïra.

### **3- La société :**

La société représente un ensemble d'individus qui partagent les mêmes normes et la même culture. Dans la société algérienne on trouve deux types d'individus, un groupe qui tient aux valeurs traditionnelles pour préserver la culture et protéger l'identité culturelle, généralement ce groupe n'ont pas le droit de s'instruire, pour cela ils font recours aux croyances superstitieuses croyant trouver une issue face à leurs malheurs surtout après les guerres. L'autre groupe c'est ceux qui veulent éliminer les valeurs et la culture traditionnelle et adopter des valeurs occidentales, pour parler de ce deuxième groupe on peut dire qu'ils ont le droit à l'instruction et ils se sont retrouvés à la fin attachés à une civilisation et à des traditions étrangères différentes de leurs valeurs. Ainsi l'identité ne peut pas être sauvegardée quand on essaye de trouver refuge chez l'autre, c'est pour cela que les autochtones qui veulent protéger leur culture ont persistés dans l'application d'un ensemble de lois morales et sociales tout en se référant à la religion musulmane. Dans la société algérienne on trouve :

#### 3-1- Les lois morales et sociales :

Le roman contient plusieurs lois morales et sociales se référant à ce qui se fait ou pas dans le pays, parmi eux :

---

<sup>50</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 111.

### Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

Le respect des grands est une loi très respecté dans toute famille. Le grand est considéré comme étant une personne sage qui perpétue tout ce que les ancêtres tiennent à sauvegarder, mais surtout c'est eux qui prennent toutes les décisions importantes au sein de la famille où ils organisent un conseil de famille, cela est tenu pour traiter un problème ou un conflit, chaque membre de la famille a le droit à la parole mais le dernier mot des grands reste le plus important « *a l'issu de ce conseil de famille composer du père, de Akila silencieuse et le visage appuyé ainsi que l'oncle Yousef...* »<sup>51</sup>.

La valorisation des enfants mâles qui sont considéré supérieurs par rapport aux filles. L'homme est le pilier de la famille celui qui aide, qui pourvois aux besoins et qui travaille mais surtout héritier de la famille. La femme, quant à elle, n'a pas le droit d'aller à l'école ni même d'ouvrir la porte ou qu'un homme étranger la voit. Ainsi sont les filles de bonnes familles élevées dans les règles de l'honneur « *nous nous sommes après tout que de faibles femmes et l'homme est maitre !* »<sup>52</sup>.

Choisir une femme qui répond aux qualités d'une épouse parfaite, les vieilles femmes cherchent pour leurs fils une femme au teint clair, blonde et ronde « *le teint clair est synonyme de la noblesse de l'appartenance ethnique. C'est aussi un signe de richesse, car, moins on travaille à l'extérieur moins on est exposé au soleil et moins on brunit* »<sup>53</sup>. Malika, l'un des personnages secondaires du roman, est blonde aux yeux verts avec un teint clair contrairement à sa sœur Faïza brune et maigre « *heureusement que Malika répandait par ses formes rondeurs aux canons de beauté d'une mariée* »<sup>54</sup>. En plus de cela, la femme doit être travailleuse, responsable et s'occupe bien de son foyer « *pour former cette jeune fille on lui avait appris à cuisiner, à faire le ménage, à broder, filer, tisser, etc. peut-on s'imaginer la somme de labeur consenti pour fabriquer ses objets folkloriques des souks : paniers, sac en raphia, couverture, coussins, tapis aux couleurs* »<sup>55</sup>. En plus d'être douée à faire le ménage et à élever les enfants, elle réussit aussi à gagner de l'argent pour aider son mari à subvenir au besoin de la famille grâce à ses capacités de fabrication qu'elle maîtrise parfaitement.

---

<sup>51</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 134.

<sup>52</sup> Idem, p. 47.

<sup>53</sup> KHATI, Abdellaziz, *L'Oralité dans les romans algériens de la période coloniale : le cheval de Troie*. In, *Pour un plurilinguisme algérien intégré*, Riveneuve, Paris, 2016, p. 214.

<sup>54</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Opcit, p. 144.

<sup>55</sup> Idem, p. 59.

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

L'hospitalité envers les invités est une qualité très présente dans la société algérienne, les familles et les amis se reçoivent gracieusement avec un accueil chaleureux en préparant toutes sortes de plats pour bien les recevoir.

La visite des voisins et des proches est un principe primordial dans la société algérienne, que ce soit pour les soutenir pendant leurs moments de deuil ou de maladie ou bien pour les féliciter d'un événement heureux.

Le trousseau est indispensable pour la mariée car sa valeur est estimée par sa belle famille en fonction de la quantité des biens que ses parents lui offrent « *elle a de quoi se changer jusqu'à ce que ses cheveux blanchissent ! Son trousseau a défilé pièce par pièce vers la maison de son mari tout le village a vu !* »<sup>56</sup>. Selon la tradition la célébration du mariage dure sept jours et sept nuits où le père peut demander la dot qu'il veut en échange de sa fille « *je suis prêt à accepter n'importe quel montant de la dot que ton père exigera* »<sup>57</sup>.

### 3-2- Superstitions et croyances :

La crainte et l'ignorance est en particulier la cause qui a poussé le peuple algérien à s'attacher aux croyances irrationnelles et superstitieuses. Dans le roman on trouve plusieurs croyances et superstitions, parmi elles on cite :

Ne pas consulter un médecin mais un Taleb qui possède des potions ou des remèdes capables de guérir les malades ou rompre le sort dû au mauvais œil.

Le nouveau-né est enveloppé dans un vieux linge propre « *le nouveau-né fut reçu dans un chiffon propre mais usée, ceci par superstition pour assurer une longue vie au bébé* »<sup>58</sup>, pour annoncer le sexe de l'enfant, les youyous se font sept fois pour annoncer que c'est un garçon, et trois fois pour annoncer que c'est une fille.

Jeter du sel pour éloigner le mauvais œil, lors des mariages la jeune mariée sort sous le regard des invités. Elle doit se tenir calmement ; ni sourire ni trop bouger, elle doit se méfier des autres femmes qui peuvent être jalouses. Pour cela, la mère de la mariée ou une de ses proches, jette du sel pour éviter le mauvais œil « *pour conjurer le mauvais sort et Satan qui pouvaient pousser ces dames à la dispute, l'aïeule conseilla vivement à Akila de jeter du sel à l'entrée de la maison et dans la cour, ainsi le diable s'enfuirait* »<sup>59</sup>.

---

<sup>56</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 142.

<sup>57</sup> Idem, p.128.

<sup>58</sup> Idem, p. 101.

<sup>59</sup> Idem, p. 143.

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

Il y a aussi les visites des tombes des morts pour leurs demander une révélation ou une aide en croyant qu'ils peuvent intervenir de l'au-delà « *le soleil balayait le cimetière qui paraissait un grand jardin. O père ! j'ai toujours été un fils aimant et respectueux ! Tu ma sans cesse béni dans tes prières père ! mère ! Venez à mon secours !* »<sup>60</sup>.

### 3-3- La polygamie :

Très présente dans les sociétés arabo-musulmanes où l'homme se permet d'épouser plusieurs femmes « *il avait pourtant le droit d'avoir quatre femmes* »<sup>61</sup>, La femme est généralement donnée en mariage par ses parents donc elle n'a pas le droit de se plaindre ou de refuser une décision déjà prise.

Beaucoup de femmes algériennes déclarent ouvertement à travers des mouvements féministes leur désaccord au sujet de cet acte qu'elles qualifient comme une dévalorisation pour la femme, elles veulent que cela cesse dans la société. Mais nombreuses sont les personnes qui sont pour la polygamie, en dehors des islamistes et des conservateurs il y a aussi des femmes qui selon elles préfèrent que leur époux se remarie plutôt que d'avoir une maîtresse.

Dans le roman Khadidja accepte dans l'intérêt de Mokrane qu'il se remarie. Après le mariage de Mokrane et Ouarda, cette dernière se retrouve en rivalité avec Khadidja. Mais cela n'a pas empêché Mokrane de se remarier avec Akila juste pour avoir des héritiers.

### 3-4- Les classes sociales en Algérie dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine :

Selon le roman, l'Algérie est composée de trois classes sociales, cela pour présenter la situation sociohistorique et politique du pays.

D'abord, les Français (le pouvoir colonial) venaient en Algérie en tant que voyageurs pour visiter les lieux et pour découvrir ce pays aux multiples richesses très convoitées. Ils s'y installent pour se l'approprier. En effet, le pays qui était auparavant un lieu touristique est devenu un sujet de conquête. Les Français voulaient rester pour mieux connaître l'ennemi (l'autochtone) qu'ils méprisaient en considérant la civilisation occidentale supérieure aux autres civilisations. Ainsi, le colonisé est considéré comme un être sans culture. Les Français ont prétendu que l'identité du peuple algérien était romaine ou grecque mais Jean Amrouche va contredire ces mythes en révélant la vraie

---

<sup>60</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 64.

<sup>61</sup> Idem, p. 34.

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

identité des Algériens à travers l'ancêtre numide Jugurtha dans son texte L'éternel Jugurtha où il affirme que l'Afrique du Nord n'est ni romaine ni grecque mais berbère « *Jugurtha représente l'africains du nord, c'est-à-dire le Berbère, sous sa forme la plus accomplie : le héros dont le destin historique peut être chargé d'une signification mythologique* »<sup>62</sup>. L'indigène colonisé par la France a beaucoup enduré sans oublier la misère et les souffrances du peuple algérien qui réclame l'indépendance « *le pouvoir colonial formé par les européens avec leurs coutumes, leur religion et leurs privilèges. Ils étaient des étrangers, ceux qu'il ne fallait pas imiter, c'était un autre monde puissant et plein de mépris envers les indigènes sans culture* ». <sup>63</sup>

Ensuite, la deuxième classe est constituée des notables algériens qui occupent un rang important dans la société. Ils possèdent des terrains, ce qui permet aux autres de travailler la terre qui rapporte beaucoup au propriétaire qui s'enrichit. Les artisans ce sont ceux qui ont un métier, ceux qui exercent un travail manuel comme la fabrication des bijoux en or ou en argent... Les marabouts: des hommes de religion et de baraka qui représentent l'islam, réunis dans une sorte d'école, ils sont envoyés en mission pour prêcher l'islam et enseigner le coran ; cette deuxième classe pouvait se permettre tout, ils pouvaient scolariser leurs filles qui pouvaient même sortir non voilées contrairement aux autres paysannes. Ils étaient le bras droit des Français surtout les marabouts qui rapportent chaque information importante concernant les déplacements des moudjahidines.

*« Les notables algériens. Musulmans riches collaborateurs amis de l'étranger. Ceux-là copiaient leurs chefs dans la mesure du possible, envoyaient leurs filles à l'école...leur faisaient suivre des études supérieures, permettaient à leurs femmes de sortir dévoilées, faisaient même de la politique. Ils formaient une espèce d'aristocratie indigène civilisée, pour accéder à certains poste de l'administration, il fallait d'abord se naturaliser français »*<sup>64</sup>.

La troisième classe est constituée des pauvres qui ne possèdent ni terre ni salaire. Ils travaillent chez les riches quand une opportunité se présente. Ainsi que les Khamas qui travaillent aussi pour les riches n'ayant aucun revenu, ils se portent volontaires pour

---

<sup>62</sup> J. Amrouche, *L'éternel Jugurtha propositions sur le génie africain*, Paris, L'arche, 1949, p. 19.

<sup>63</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 58.

<sup>64</sup> Idem, p. 58.

## Chapitre 3 : L'oralité dans La Chrysalide de Aïcha Lemsine

---

travailler la terre, mais ils ne bénéficient que d'un cinquième des récoltes. Les Aklanes ce sont des esclaves ramenés du Soudan par les Turques. On leur impose les tâches difficiles que les autres n'osent pas faire comme égorger les bêtes. Cette appellation est aussi donnée comme châtiment aux autochtones qui ont commis un crime ou un grave délit « *la masse obscure des français musulmans étaient les modestes petits commerçants, fellahs ou ouvriers... repliés sur eux-mêmes, agrippés aux usages et coutumes, aux lois du coran* »<sup>65</sup>.

### Conclusion

À travers ce chapitre, on a pu étudier et analyser les termes d'oralité évoqués dans le roman, à savoir (les formules religieuses, les dictons, les chants, les prénoms et appellations, les toponymes, les plats traditionnels, les habits traditionnels).

Ensuite, on a relevé les traditions évoquées dans le roman (la Touiza, la Ouâda) pour découvrir leurs significations.

Enfin, on a rapporté des faits présents dans la société algérienne tel qu'ils sont exposés dans le roman, où on a relevé ce qui se fait ou pas dans le pays dont les titres suivants (les lois morales et sociales, les superstitions et croyances, la polygamie, les classes sociales en Algérie).

---

<sup>65</sup> A. Lemsine, *La Chrysalide*, Paris, des femmes, 1976, p. 59.



## *Conclusion générale*

## Conclusion générale

---

La Chrysalide de Aïcha Lemsine nous raconte le combat des femmes privées de leur liberté où elles essayent de fuir loin des traditions et des coutumes. On déduit à travers cette œuvre que la condition de la femme a évolué car avant la guerre de libération les femmes ont réussi dans leurs foyers, mais elles n'ont pas évolué dans d'autres domaines comme les études, le travail... Par contre les femmes d'aujourd'hui ont réussi dans plusieurs domaines, elles peuvent étudier et travailler, elles peuvent s'exprimer librement et revendiquer leurs droits. Elles ont aussi la chance de pouvoir choisir seule un mari, chose qui était impossible avant. Cette évolution n'a pas pu se faire si un nombre de femmes n'ont pas intervenu avec audace pour faire entendre leur voix. Ces femmes ont élaboré des productions littéraires et elles ont contribué au changement de la condition féminine en Algérie. Comme la majorité des écrivains francophones algériens Lemsine a utilisé l'oralité dans son œuvre, pour prouver l'existence d'une culture riche et aussi pour présenter sa culture traditionnelle à l'autre.

Dans le premier chapitre de ce travail, l'espace, le temps et les personnages de l'œuvre ont été étudiés tout en analysant la structure du roman. Ensuite, les thèmes les plus importants ont été cités pour mieux connaître l'histoire.

Lemsine s'est focalisée sur la présentation de la femme algérienne, dans son œuvre, on remarque que la majorité des événements tournent autour des personnages féminins, où elle montre clairement cette importance qu'elle donne à la femme en présentant les lieux qu'elle fréquente et voire même les thèmes auxquels la femme est sensible, des sujets féminins souvent négligés par l'homme dans la société algérienne.

Dans le deuxième chapitre, on s'est focalisé sur les thèmes les plus évoqués en littérature féminine algérienne à travers des générations de femmes. On a pu aussi analyser la condition de la femme algérienne avant, durant et après la colonisation afin de relever les changements présents dans la société.

Avant le colonialisme, la femme s'est habituée à rester à la maison, elle ne pouvait pas se permettre de sortir sans permission ou non accompagnée, elle était en particulier femme au foyer où elle devait effectuer toutes les tâches ménagères, et s'occuper des enfants, et quand l'homme rentre il faut que la femme soit à son service et qu'elle lui prépare tout. Par conséquent, l'homme est celui qui assume les besoins financiers de la famille, mais cela a changé au fil du temps, la femme a pu gagner une place dans la société. En tant que femme instruite, elle peut désormais travailler et même occuper un

## Conclusion générale

---

poste important, elle a presque les mêmes droits que l'homme, elle fait des études et occupe les mêmes postes que l'homme, ce qui ne l'empêche pas de faire également sa part de responsabilité à l'intérieur de sa maison comme aussi à l'extérieur qui est son travail.

Dans le troisième chapitre, on a pu décrire la société algérienne en se référant à ce qui se fait ou pas dans le pays selon le roman. On a aussi analysé les termes d'oralité évoqués dans le roman, mais aussi les traditions que l'écrivaine a insérées en utilisant l'oralité.

Aïcha Lemsine a utilisé plusieurs formes d'oralité dans le roman, en plus de prouver l'existence d'une culture riche l'écrivaine montre sa connaissance de deux cultures différentes, elle montre également l'engagement qu'elle porte pour défendre la cause de son peuple, parmi les formes d'oralité utilisées dans le roman on trouve (les formules religieuses, les dictons, les chants, les prénoms et appellations, les toponymes, les plats et les habits traditionnels).

Aïcha Lemsine est une écrivaine talentueuse peu connue du public, on espère à travers l'élaboration de ce travail qu'elle pourra être connue auprès des étudiants qui s'intéressent à mener des recherches sur cette même thématique. Ce modeste travail est limité, il peut aboutir à d'autres recherches qu'on espère à l'avenir pouvoir approfondir sur ce même thème afin d'apprendre davantage sur la littérature féminine algérienne.

# Résumé

---

## ***Résumé :***

Ce mémoire étudie les différents changements de la société algérienne (avant, pendant et après la guerre de libération nationale) et son évolution entre traditions et modernité à travers des personnages féminins présents dans *La Chrysalide* de Aïcha Lemsine. Cela a permis d'étudier les formes d'oralité que l'écrivaine a insérées pour montrer la richesse de la culture algérienne.

## **Mots clés :**

Aïcha Lemsine, *La Chrysalide*, littérature féminine algérienne, roman algérien de langue française.



# *Bibliographie*

## Bibliographie

---

### **Corpus :**

LEMSINE, Aïcha, *La Chrysalide*, Ed. Des Femmes, Paris, 1976.

### **Ouvrages littéraire :**

DJEBAR, Assia, *Femme d'Alger dans leur appartement*, Ed. Des femmes, Paris, 1980.

DJEBAR, Assia, *L'amour la fantasia*, Ed. Livre de Poche, Paris, 1985.

ELUARD, Paul, *Le livre ouvert*, Ed. Gallimard, sin loco, 1938.

### **Ouvrages théoriques :**

ACHOUR, Christiane et REZZOUG, Simone, *Convergences critiques*, Ed. OPU, Alger, 1990.

ANNICK, Marie et ZANINGER, Gervais, *La description*, Ed. Hachette, Paris, 2001.

ERMAN, Michel, *Poétique du personnage de roman*, Ed. Elipses, Paris, 2006.

GAFAITI, Hafid, *les femmes dans le roman algérien*, Ed. L'harmattan, Paris, 1996.

GUERIDE, Djamal, *L'entrée en sociologie, les limites de l'universel européen, implication concrète dans le monde d'aujourd'hui*, Ed. Publisud, Paris, 2013.

JEAN-PIERRE, Goldenstein, *Pour lire le roman*, Ed. De Boeck, Bruxelles, 1980.

YEHIAOUI, Fadhila, *roman et société colonial de l'Algérie dans l'entre-deux-guerres*, Ed. ENAL, 1985.

### **Essais :**

AMROUCHE, Jean, *L'éternel Jugurtha proposition sur le génie africain*, Ed. L'arche, Paris, 1949.

### **Articles :**

KHATI, Abdellaziz, L'Oralité dans les romans algériens de la période coloniale : le cheval de Troie. In, *Pour un plurilinguisme algérien intégré*, Riveneuve, Paris, 2016.

## Bibliographie

---

KHATI, Abdellaziz, « Les vieilles structures sociopolitiques Kabyles à l'épreuve de la modernité : étude sur des textes littéraires de la période coloniale », In *El- Tawassol*, revue des langues et littératures, n° 49, mars 2017.

### **Thèses :**

BOVET, Jeanne, *Pour une poétique de la voix dans le théâtre classique*, Montréal, université de Montréal, 2003.

### **Mémoires :**

CARDINAL, Jacinthe, *Suzanne Jacob et la résistance aux fictions dominantes : figure féminines et procédés rhétoriques rebelle*, Montréal, université du Québec, 2000.

### **Sitographie :**

<http://www.theatre-odeon.ue>. AICHA LEMSINE

<https://www.edition-ellipses.fr> Aicha Lemsine

<http://www.superprof.fr>. Analyser la structure du roman

<http://www.etude.litteraire.com> Analyse d'un thème

<http://www.tharte-odean.ue> Kateb Yacine